Quelques effets de la COVID-19 sur l'école dans le monde

Jean-Louis Durpaire

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/9758>

DOI : 10.4000/ries.9758

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2020

Pagination : 19-23

ISBN : 978-2-85420-627-2

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Jean-Louis Durpaire, « Quelques effets de la COVID-19 sur l'école dans le monde », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 84 | septembre 2020, mis en ligne le 01 septembre 2020, consulté le 17 octobre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ries/9758> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.9758>

Ce document a été généré automatiquement le 17 octobre 2022.

Tous droits réservés

Quelques effets de la COVID-19 sur l'école dans le monde

Jean-Louis Durpaire

NOTE DE L'ÉDITEUR

Cet article a été rédigé le 5 juin 2020.

- 1 La pandémie Covid-19 a amené la quasi-totalité des États à prendre des mesures de fermeture totale de leurs établissements scolaires pendant plusieurs semaines entre mars et juillet 2020, créant un phénomène d'une ampleur inédite. Au 25 mars, 165 pays avaient fermé leurs écoles, affectant près de 1,5 milliard d'élèves² ; ces nombres croîtront jusqu'à atteindre 194 pays et 1,725 milliard d'élèves durant le mois d'avril, pour redescendre à partir de début mai. Les gouvernements ont réagi en prenant des mesures visant à assurer la continuité pédagogique. Cette notion de continuité pédagogique a différé selon les pays. Bon nombre d'entre eux ont proposé une vision selon laquelle les cours continuent, les curriculums sont poursuivis, les relations enseignants-élèves sont maintenues ; d'autres ont tenté de substituer à l'école présente une école à distance, *via* les mass-médias (télévision et radio) et/ou des activités en ligne. L'attention portée au bien-être a été très variable.

Deux tendances : maintenir des services ou créer une école à distance

- 2 Les décisions de fermeture des écoles ont conduit à reconsidérer ce qu'était l'école ; bien sûr, un lieu où des professionnels de l'éducation reçoivent des élèves pour délivrer instruction et éducation mais aussi un espace où l'on vit, où l'on mange, où l'on joue, où l'on partage, où l'on entretient des relations... La continuité pédagogique n'était qu'un objectif partiel de la poursuite d'une scolarisation. Pour certains pays, la première réaction a donc été d'affirmer que ce temps de crise ne saurait être synonyme de

« vacances supplémentaires ». Ainsi, en Suisse francophone, le canton de Neuchâtel a précisé d'emblée qu'« il ne s'agissait pas d'une période de vacances. (...) En fonction de l'âge des élèves et de l'équipement disponible, les directions d'écoles prendront toutes les dispositions possibles afin que les élèves puissent poursuivre leurs apprentissages à distance ». Le canton de Genève a pris des mesures similaires. « Les élèves ne sont pas en vacances et ne sont pas déchargés de leurs obligations scolaires. » Au Luxembourg, le ministère s'est limité à des recommandations évasives³, demandant que « tout soit mis en œuvre pour que les élèves puissent continuer à apprendre et à étudier durant cette période ».

- 3 Dans plusieurs pays, maintenir le repas de midi ou un service d'accueil est apparu comme vital. En Finlande, la plupart des écoles ont été fermées, mais un service de cantine a été maintenu. Le ministère a mis en place une continuité pour permettre aux élèves de poursuivre « la progression dans leurs études comme prévu »⁴. Les écoles devaient s'assurer que les connexions au réseau et les fonctions de soutien nécessaires à leur fonctionnement étaient en place, ainsi que fournir des conseils aux élèves et au personnel. Au Royaume-Uni, l'attention à la continuité scolaire a porté sur deux publics différents : les enfants « vulnérables » et les enfants des travailleurs essentiels à l'intervention contre le coronavirus. Les responsables locaux ont été invités à mettre en place un enseignement à distance pour poursuivre les programmes. En France, l'accueil des enfants de soignants a été organisé. Aux Pays-Bas, l'enseignement à distance a été mis en place. Les établissements scolaires pouvaient accueillir certains publics : élèves des écoles secondaires et de l'enseignement professionnel ; élèves de la dernière année de l'école primaire qui se préparent à l'école secondaire ; enfants des parents qui doivent pouvoir continuer à travailler, par exemple les travailleurs de santé et d'urgence.

Inventer l'école à distance

- 4 Dans de nombreux pays, la notion d'enseignement à distance existe depuis longtemps. Rappelons par exemple qu'en France, le Centre national d'enseignement par correspondance (ancêtre du CNED) a plus de 80 ans et qu'il est né dans le contexte de la Seconde Guerre mondiale. Le développement de l'informatique depuis un demi-siècle a permis d'imaginer des dispositifs très divers d'enseignement à distance et progressivement de créer des ensembles très vastes de ressources éducatives et pédagogiques. Ainsi, les pays les plus avancés avaient déjà su faire face à des situations de crise, généralement sur des territoires limités et pour des durées courtes. Mais la Covid-19 a constitué un phénomène d'une autre dimension.
- 5 Un clivage a été rapidement perceptible entre les pays, selon leur degré d'avancement technologique : existence de plateformes d'apprentissage, diversité des contenus numériques, densité des matériels physiques, usage des réseaux sociaux, présence d'une radio ou télévision scolaire. Par exemple en Amérique du Sud, la Banque interaméricaine de développement a pu noter que « même si les pays n'avaient pas de stratégie nationale préexistante en matière d'enseignement à distance, encore moins pour une situation d'urgence, ils ont fait des efforts considérables en se fondant sur leurs capacités antérieures ». Le Pérou a fait face à la fermeture de ses écoles en ayant recours à des programmes d'éducation de base alternative (EBA)⁵ créés en 2005 et appuyés sur la Radio nationale, ainsi que sur une plateforme web⁶ ou un Whatsapp EBA.

Au Brésil, le fait que les chaînes de télévision soient commerciales et sans aucune obligation de service culturel et éducatif a privé les élèves brésiliens d'outils que nombre d'autres pays possèdent. L'Uruguay a pu s'appuyer sur une plateforme de services.

- 6 Le même constat a pu être dressé pour l'Afrique. En Algérie, deux actions complémentaires ont été menées⁷ : des cours via une chaîne éducative dédiée aux élèves de fin de cycle ; une plate-forme éducative de l'Office national de l'enseignement à distance⁸. En Côte d'Ivoire, le ministère en charge de l'éducation a proposé l'opération « écoles fermées, cahiers ouverts »⁹ et a créé une plateforme spécifique. La radio-télévision ivoirienne (RTI) a apporté son concours pour diffuser des « capsules », ainsi que des radios rurales¹⁰. Au Sénégal, le ministère en charge de l'éducation a proposé l'action *Apprendre à la maison* : un portail de ressources en ligne¹¹ pour tous les niveaux scolaires, où l'on trouve des sites tels que Les Fondamentaux de Canopé ou la Khan Academy ; une télévision scolaire Tél-école¹², « la première télévision éducative de l'Afrique ».
- 7 En Europe, en Amérique du Nord, dans plusieurs pays d'Asie (Corée du sud, Singapour, Japon, Chine), des plateformes d'enseignement à distance étaient opérationnelles ; les unes créées sur la base de cahiers des charges *ad hoc* (exemple des « environnements de travail numérique » (ENT) en France), les autres « offertes » par des entreprises au premier rang desquelles les GAFAM (Discord, Zoom, WhatsApp...). En France, les ENT dans le second degré ont montré leur pertinence ; enseignants, élèves et parents ont pu s'appuyer sur le CNED et sa plateforme *Ma classe à la maison*, qui a rapidement su monter en puissance : le 24 mars, « 1 900 000 élèves étaient connectés sur les classes virtuelles du CNED »¹³ ; en outre, le ministère a aussi déployé une opération intitulée *Nation apprenante*, ensemble de programmes accessibles sur les sites internet du ministère ou via les plateformes numériques de l'audiovisuel public.

Ce que l'école à distance a confirmé ou révélé

- 8 L'expérience très forte en matière de technologies numériques se caractérise par le niveau de formation des enseignants, la qualité des infrastructures, les équipements personnels, la quantité et disponibilité de ressources numériques. Même lorsque ces conditions étaient remplies, la continuité pédagogique n'a pas été simple à réaliser. Ainsi l'Estonie, où le numérique est intégré aux pratiques scolaires depuis plusieurs années et où le pays tout entier est très « numérique », l'école à distance (EKoll) a constitué un saut dans l'inconnu. La ministre estonienne de l'éducation a ainsi déclaré :

Les fermetures d'écoles sont essentiellement un essai pour les systèmes d'apprentissage numérique du pays. Il y a des enseignants qui ne sont pas bien préparés à cette situation parce que cela n'a jamais été une obligation de le faire en ligne plus tôt.
- 9 En Corée du Sud, le pays se prévalant d'avoir « le taux de pénétration le plus élevé au monde d'appareils intelligents et de capacités d'information et de communication », on aurait pu s'attendre à une mise en œuvre optimale de l'enseignement à distance. Il semble qu'il n'en ait rien été : l'augmentation soudaine du nombre d'utilisateurs a révélé l'insuffisance des systèmes. Singapour s'est aussi trouvé confronté à des insuffisances de matériel, puis à des piratages de la plateforme utilisée.

L'importance de mieux penser le bien-être

- 10 Dans plusieurs pays, cette période de confinement n'a fait que renforcer les inquiétudes des jeunes et de leurs familles par rapport aux apprentissages scolaires, en accroissant la pression. En Corée du Sud, dès la fermeture, certaines familles ont davantage fait appel à des cours privés ; Megastudy¹⁴, l'une des plus grandes entreprises de préparation aux tests du pays, a enregistré un bénéfice de plus de 8 millions de dollars au cours des trois derniers mois. Pourtant, le ministre coréen de l'Éducation avait indiqué, début mars, que des cours en ligne étaient disponibles. Au Japon, les fermetures des écoles ont été accompagnées d'une mesure étonnante : l'ouverture des cours de récréation pour que les élèves puissent soulager leur stress dû au confinement à la maison¹⁵.
- 11 Aux États-Unis, Washington a invité les systèmes scolaires à rendre des décisions locales qui tiennent compte de la santé, de la sécurité et du bien-être de tous leurs élèves et membres du personnel¹⁶ et soient conformes de plus aux lois sur les personnes handicapées et leur éducation (*American with Disabilities Act*), ce qui ne devrait pas « empêcher toute école d'offrir des programmes éducatifs par l'enseignement à distance ». En Californie, des directives ont été données en ce sens : élaborer un plan pour terminer le programme de cours prévu et pour offrir de la formation sur la façon de continuer à donner des cours ; proposer un programme en ligne avec interaction individuelle ou en petits groupes avec les enseignants ; recourir à une combinaison de technologie, l'utilisation novatrice d'autres médias (comme la télévision), des kits papier ou des réunions sur place pour un nombre limité d'étudiants, conformément aux exigences de distanciation sociale. Les établissements se sont saisis de ces propositions pour offrir des services. Ainsi, la Westlake Charter School¹⁷ a offert « des leçons scolaires et sociales-émotionnelles ».
- 12 Au Canada, le ministre ontarien en charge de l'éducation a indiqué la priorité suivante :
D'abord et avant tout, le rétablissement des liens entre les élèves et les enseignants et le personnel scolaire, y compris les travailleurs en santé mentale.
- 13 L'enseignant est apparu au centre de cet apprentissage à la maison, la technologie n'étant qu'un moyen de réaliser cette continuité. Au Québec, le ministère a offert un portail de ressources « L'école ouverte »¹⁸ par discipline et par niveau scolaire, des emplois du temps ou journées types pour apprendre, bouger, contribuer à la vie familiale, se divertir, relaxer et socialiser. Mais de manière plus large, une continuité scolaire a été recherchée, en sollicitant la collaboration des parents.
- 14 En Australie, une attention particulière a également été portée au bien-être : le *Student Wellbeing Hub* est un module d'apprentissage professionnel gratuit sur le bien-être qui vise à aider les directeurs et les enseignants à considérer leurs propres pratiques de bien-être, afin d'être encore plus efficace pour soutenir le bien-être et l'apprentissage de leurs élèves.
- 15 En France, il est probable – mais une enquête serait à mener – que les enseignants français ou étrangers ayant recours à la pédagogie inversée ont pu, mieux que les autres, réaliser la continuité pédagogique, leurs élèves étant rompus à une démarche qui appelle l'autonomie des élèves et le conseil des enseignants. Ainsi ce témoignage d'un professeur de sciences et vie de la terre (SVT) :

J'ai déjà l'habitude travailler en classe inversée voire classe renversée avec mes terminales ; les habitudes de travail sont donc relativement conservées par rapport à une situation normale¹⁹.

- 16 La pratique de la pédagogie inversée est donc apparue comme un facteur rassurant pour les élèves et pour les professeurs et a ainsi constitué un élément de leur bien-être. Dans tous les États, mais à des degrés divers, la mise en œuvre d'un enseignement à distance s'est heurtée à trois difficultés :
- la maîtrise insuffisante de l'enseignement à distance par les enseignants ;
 - le manque de matériels numériques ; l'insuffisance des réseaux ; la sécurité des outils ;
 - l'impossibilité de maintenir une équité éducative et pédagogique.
- 17 Mais surtout, ce qui a fait difficulté, c'est l'absence de perspective. Au bout de quelques jours, enseignants et encadrement ont compris que la continuité de l'éducation ne pouvait passer que par la définition d'un nouveau modèle.
- 18 L'« école d'après » devrait tirer des enseignements de cette crise :
- réaliser une approche intégrée de l'apprentissage en ligne, c'est-à-dire faire en sorte que les élèves utilisent l'« école en ligne » durant toute la durée de leur scolarité, de manière partielle, mais durable ;
 - se doter d'outils sécurisés du point de vue des données, chaque État se libérant ainsi des entreprises commerciales ;
 - prendre conscience de la fragilité de l'homme et de la planète ;
 - repenser les curriculums scolaires pour mieux intégrer les questions sociales et de bien-être.

NOTES

2. <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse> (consulté le 5 juin 2020).
3. <https://script.lu/fr/schoul-doheem-2020> (consulté le 19 mars 2020).
4. <https://valtioneuvosto.fi/en/information-on-coronavirus/questions-and-answers#ukk-osio-2> (consulté le 5 juin 2020).
5. <https://bit.ly/30qln40> (consulté le 5 juin 2020).
6. <https://aprendoencasa.pe> (consulté le 5 juin 2020).
7. <https://bit.ly/3i9KiyV> (consulté le 5 juin 2020).
8. Nous remercions Rosa Madjoub pour les informations et échanges.
9. <https://www.facebook.com/dpfc.sercom.9> (consulté le 5 juin 2020).
10. <https://bit.ly/30rh9cA> (consulté le 5 juin 2020).
11. <https://www.education.sn/fr/article/230> (consulté le 5 juin 2020).
12. <http://www.tele-ecole.tv>
13. <https://bit.ly/33nHZ77> (consulté le 5 juin 2020).
14. *The Diplomat*, 15 avril 2020 : <https://bit.ly/3gm8nC1>.
15. *Japan Times*, 8 avril 2020 : <https://bit.ly/2PjECWH>.
16. <https://bit.ly/3gmGKsu> (consulté le 12 avril 2020).
17. <https://bit.ly/32GA49F> (consulté le 19 mars 2020).
18. <https://ecoleouverte.ca/fr/resources/browse/13> (consulté le 5 juin 2020).
19. <https://bit.ly/3AMP96U> (consulté le 5 juin 2020).

INDEX

Keywords : distance education, new technologies, information and communication technologies in education, student-teacher relationship, well-being at school, health crisis, homeschooling

Palabras claves : educación a distancia, nuevas tecnologías, tecnologías de la información y la comunicación en la educación, relación docente-alumno, bienestar en la escuela, crisis sanitaria, educación en el hogar

Mots-clés : enseignement à distance, nouvelles technologies, TICE : technologies de l'information et de la communication en éducation, relation maître-élève, bien-être à l'école, crise sanitaire, éducation à domicile

Index géographique : Europe, Amérique du Sud, Amérique du Nord, Afrique, Asie

AUTEUR

JEAN-LOUIS DURPAIRE

Jean-Louis Durpaire est inspecteur général honoraire de l'éducation nationale. Ancien professeur de mathématiques, il a dirigé le centre régional de documentation pédagogique de Bourgogne, puis de Poitou-Charentes, et a été directeur général adjoint du Centre national de documentation pédagogique. Expert auprès de France Éducation international, il est aujourd'hui membre professionnel du laboratoire BONHEURS CY de Cergy-Paris Université. Courriel : jean-louis.durpaire@orange.fr